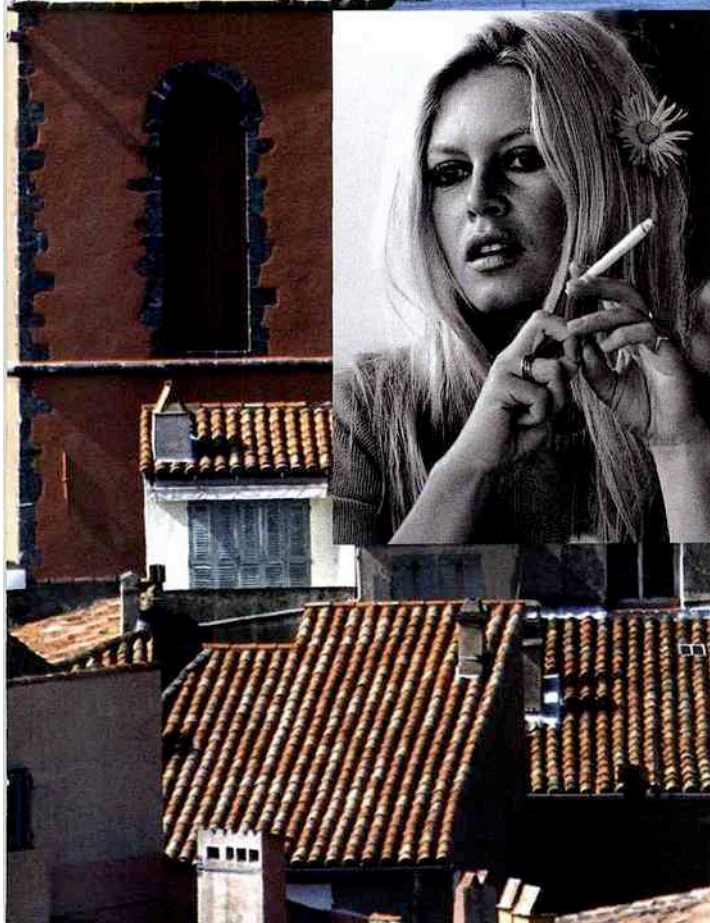


48
HEURES
PETITE FUGUE
A SAINT-
TROPEZ

© shunerstock, freepics



L'ANCIENNE CITÉ GÉNOISE

a vu passer Colette et Sagan,
Buffet et Bardot, les gendarmes
et les randonneurs.

En marge des superyachts
et des mégavillas, sa fraîcheur
est pourtant restée intacte.
On vient pour son parfum
d'interdit et ses nuits sulfureuses
mais on repart ébloui par
ses musées, ses toits ocre
et ses façades rosies par
le couchant...

Par *Geneviève Brunet*

Le voyage a peu changé depuis l'époque
où Brigitte tournait avec Vadim
et où Françoise surgissait en décapotable.
Un peu plus de yachts dans le port sans
doute mais le clocher jaune et rose veille
toujours immuable sur les toits ocre.



En 1892, débarquant de son voilier l'Olympia, Paul Signac découvrait, émerveillé, un petit port baigné de lumière. Ses amis Bonnard, Cross, Matisse et Marquet le rejoignaient pour inventer... le fauvisme. Saint-Tropez naissait à l'imaginaire moderne, sorte de club où hommes en pantalon blanc et femmes bientôt libérées de leur corset viendraient goûter une liberté nouvelle. Depuis, le joli village de pêcheurs en a vu de toutes les couleurs mais a finalement peu changé. Il suffit, même en haute saison, d'emprunter quelques itinéraires boudés des foules pour éviter le Barnum et retrouver, le temps d'un week-end, le goût sucré-salé du vrai Saint-Tropez.

SAMEDI

RÉVEIL

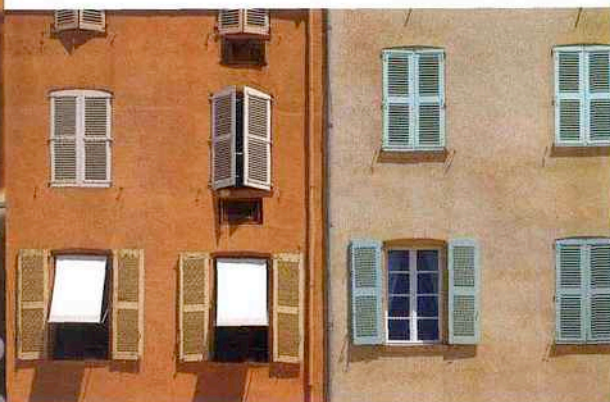
Petit-déj' ou poste d'observation ? Un café à la terrasse de Sénéquier s'impose. Mais tôt alors, avec les vrais habitués. Pour les fauteuils mettre en scène rouges serres comme des sardines et la vue imprenable sur les yachts briques avant l'arrivée du gros des troupes.

COURSES

Direction le marché, un must. Fragile équilibre entre mondains et gens du cru. Légumes de petits producteurs et brocanteurs aux prix vitaminés. On ne fait pas l'impasse sur les fromages de chèvre de Loïc de Salleneuve ni sur les panamaux aux couleurs de saison de Panama Hat.

PANORAMA

On ne pense jamais à monter jusqu'à la Citadelle. Erreur. Il faut d'abord traverser la plus jolie partie du village, par la rue du Clocher, la rue d'Aumale et la place de l'Ormeau, goûter son architecture méditerranéenne tout en passages, portiques et placettes avant d'attaquer le chemin en zig-zag qui mène tout là-haut, ouf ! Cette fière étoile défensive veillait aux attaques des Sarrasins et des princes de Provence et si les corsaires ont cédé la place aux voiliers d'acajou, le plus sublime des panoramas règne toujours sur les toits, le golfe, les Maures.





FRINGALE

Pause place aux Herbes, à la sortie du marché aux poissons matinal. Le banc d'huîtres installé par Madeleine il y a cent ans et que tiennent aujourd'hui ses deux arrière-petites-filles a peu changé. A toute heure, elles servent au zinc fines de Claire et Gillardeau accompagnées d'un bon petit verre de blanc bien frais.

COULEUR

Parmi les flots d'Anglais écarlates et de Russes en micro-shorts qui s'écrasent sur le port entre passerelles en teck et chevalets d'artistes locaux, combien passent le seuil du musée de l'Annonciade, là où sont les peintres, les vrais ? Quel dommage ! Dans une ancienne chapelle du XVI^e siècle, l'Annonciade garde précieusement le souvenir des peintres de Saint-Tropez. Signac, Bonnard, Matisse, Vuillard, Vallotton, Van Dongen, Vlaminck... ont trouvé refuge dans cet élégant musée qui expose l'avant-garde picturale du début du XX^e siècle, essentiellement les mouvements pointilliste, nabis et fauve. Le vocabulaire explosif de la couleur trouve sa place dans l'intimité de ce lieu magique, immaculé et silencieux, à portée de regard de la foule...

BONNE TABLE

Une valeur sûre. Le Spoon at Byblos, version méditerranéenne de l'impérissable formule d'Alain Ducasse. Dans un décor repensé par Jean-François Auboirn, la carte en deux parties mélange plats signature et nouveaux territoires. Trois cents vins pour l'ivresse du choix. On hésite également entre les tables et banquettes hautes de l'intérieur pour voir ET être vu cette fois, ou bien l'intimité du « salon rouge » qui se prolonge en terrasse.

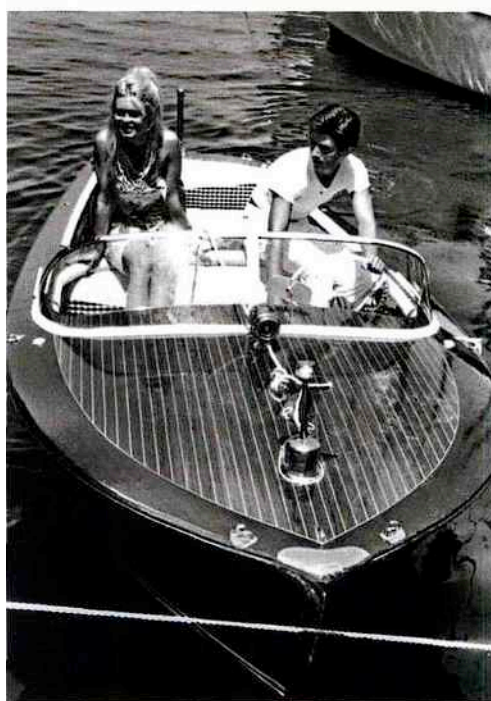
DOUX RÊVES

Si tant est que l'on dorme cette nuit-là, on pourrait choisir entre deux adresses. Né du coup de foudre d'un couple de Londoniens, le Patis se situe à l'entrée du village. Cette demeure est inspirée par leurs voyages, collections d'objets, tableaux et photographies et leur penchant pour le design. Un havre solaire, merveilleusement confortable autour d'un patio, et une aimable décontraction à l'anglaise.

Tout au bout de la presqu'île et dans un tout autre style, l'hôtel de Sezz serre ses villas autour d'une grande piscine sur la route des Salins. La scénographie épurée est signée de la plume aérienne du designer Christophe Pillet, qui joue le revival fifties et les flots de lumière. Bougies parfumées de Francis Kurkdjian, ivresses gustatives de Pierre Gagnaire et spa Payot. un festival de raffinements.

JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT

On ne présente plus la nuit tropézienne. Donc, tournée classique : VIP Room, Caves du Roy, Papagayo. Dans l'ordre ou dans le désordre, toujours le tiercé gagnant.

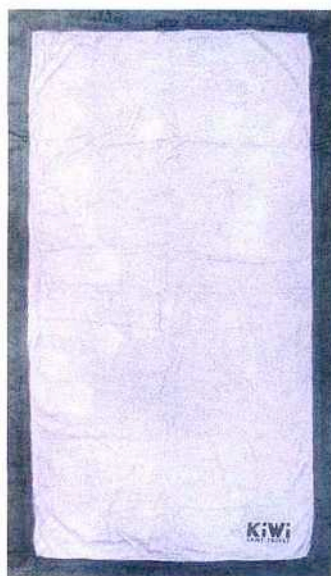


Page de gauche : Derrière les façades chics du port, les mâts vergineux des bateaux. Les Rivas et les parties de polo, grands classiques qui font toujours rêver, il existe toujours un monde intime et authentique à redécouvrir.

48
HEURES
A SAINT-
TROPEZ



Ci-dessous : la vue du golfe depuis la citadelle. **En bas** : quelques spécialités tropéziennes à glaner chez Kiwi et Rondini avant de prendre un apéro au goût d'Ice Tropez. **A droite** : la terrasse du Spoon ou Byblas.





DIMANCHE

FLÂNERIE

A la sortie du village, juste avant la plage des Graniers, le cimetière de Saint-Tropez. Mais si ! Rien de macabre mais un élégant cimetière marin, croix blanches sur fond de Grande bleue qui racontent l'histoire du village. Celle des grandes familles tropezienne, des capitaines au long cours, des peintres, Signac, Dunoyer de Segonzac et enfin celle d'une autre grande famille, avec les tombes de Bachelet, Barclay ou Vadim.

Et pour ceux qui sont en jambes, direction l'étroit sentier des douaniers qui serpente entre rochers et fraîches pinèdes, pour passer devant la Treille Muscate (maison de Colette) entre chevreuille et pins parasols.

A TABLE

Déjeuner du dimanche à La Ponche, lieu de grand raffinement, pour sa situation idyllique dans ce quartier du « vrai » St Tropez. Pour sa propriétaire aussi la délicieuse Simone Duckstein, qui a vu passer le tout Saint Germain des-Prés dans l'hôtel de papa. Et pour les poissons impeccables.

CURIOSITÉ

Séquence bucolique au Musée des papillons, royaume du peintre Dany Lartigue, fils de Jacques Henri et petit-fils d'Andre. A l'ombre d'une venelle, cette maison de famille typiquement tropezienne abrite la fabuleuse collection recueillie par l'entomologiste au cours de plusieurs décennies. Une plongée dans un autre monde, entre patio fleuri, photos de famille et centaines de tiroirs remplis de phos phorescents lepidopteres. Un pur moment de poésie.

SHOPPING

Aller à l'essentiel et faire local : un petit maillot souvenir chez Kiwi, quelques tenues en lin chez Sunday, une paire de salomes signée Rondini, jolie variante de la sandale tropezienne, et le tour est joué. Pour les acharnés, à la limite un petit tour aux Galeries tropezien nes pour un mètre de toile basque, une serviette de hammam et une chemise en coton d'Egypte.

APÉRO

Au Sube bien sûr, hôtel mythique et micro terrasse la plus convoitée du port. Pour voir sans être vu. Et tester un Ice Tropez peut être, le cocktail créé par Grégoire Chaix, propriétaire du Bar du Port, l'autre adresse incontournable.

48 HEURES A SAINT-TROPEZ

CARNET DE ROUTE

Se renseigner

- OFFICE DE TOURISME DE SAINT-TROPEZ

Avant de partir

Télécharger l'appli Saint-Tropez sur son iPhone, iPod ou iPad. Quelques balades pour se mettre en jambes...

Dans de beaux draps

- HÔTEL PASTIS
Dix chambres à partir de 175 € en basse saison et 450 € en haute saison.
- LE SEZZ
Trente cinq chambres et villas à partir de 400 € et 600 € selon la saison.

Pour en savoir plus, reportez-vous au Cahier Pratique Saint-Tropez en fin de numéro.

Au bord de la piscine du Sezz, le designer Christophe Pillet a semé des villas baignées de lumière, meublées de lignes pures, de couleurs fraîches et animées d'un petit twist années 50.